



# **BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE**

BIFAO 59 (1960), p. 133-150

Claude Cahen

Histoires coptes d'un cadi médiéval (extraits du Kitab tadjrid saïf al-Himma li'stikhradj ma fi dhimmat al-dhimma de 'Uthman b. Ibrahim an-Nabulusi.)

### *Conditions d'utilisation*

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### *Conditions of Use*

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

- |               |   |  |
|---------------|---|--|
| 9782724710540 | <i>Catalogue général du Musée copte</i>                         | Dominique Bénazeth   |
| 9782724711233 | <i>Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales</i> 40 | Emmanuel Pisani (éd.)  |
| 9782724711424 | <i>Le temple de Dendara XV</i>                                  | Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni, Youssreya Hamed |
| 9782724711417 | <i>Le temple de Dendara XIV</i>                                 | Sylvie Cauville, Gaël Pollin, Oussama Bassiouni                  |
| 9782724711073 | <i>Annales islamologiques</i> 59                                |  |
| 9782724711097 | <i>La croisade</i>  | Abbès Zouache  |
| 9782724710977 | ???? ??? ????????   | Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle                     |
| 9782724711066 | <i>BIFAO</i> 125  |  |

# HISTOIRES COPTES D'UN CADI MÉDIÉVAL

EXTRAITS DU

*KITĀB TADJRĪD SAÏF AL-HIMMA LI'STIKHRĀDJ MĀ FI  
DHIMMAT AL-DHIMMA*  
DE 'UTHMĀN B. IBRĀHĪM AN-NĀBULUSI

PAR

CLAUDE CAHEN

L'intérêt que l'étude de la période ayyubide m'a fait prendre à divers opuscules du cadi 'Uthmān b. Ibrāhīm an-Nābulusī a, il y a plusieurs années, attiré mon attention sur l'un d'eux, le *Kitāb tadjrīd saïf al-himma li'stiqhrādj mā fi dhimmat al-dhimma*, auquel l'auteur fait allusion dans son *Lam' al-kawānīn*<sup>(1)</sup>, et que Brockelmann signale comme conservé à Tunis dans un manuscrit de la Zaïtūna<sup>(2)</sup>. Malheureusement, la cote que donne ce dernier provient d'un classement qui a bien été un moment entrepris, mais n'a jamais été mené à terme, si bien qu'il avait été impossible aux personnes que j'avais touchées de retrouver pour moi ce manuscrit. J'y avais renoncé lorsqu'en 1956, M. Muḥ. Talbī (École Norm., Tunis), auquel par hasard je faisais part de ma déconvenue, me dit avoir vu lui-même l'ouvrage, et s'offrit à m'en procurer un microfilm. Grâce à lui, il m'a donc été maintenant possible de prendre connaissance du *K. tadjrīd saïf al-himma*, et je le prie de trouver ici le témoignage de ma gratitude<sup>(3)</sup>.

Le *Tadjrīd* n'a pas le caractère général d'expérience vécue qui est remarquable dans le *Lam' al-kawānīn*, et ne lui est donc pas comparable en intérêt. Il mérite tout de même d'être connu, moins peut-être par le détail des infor-

<sup>(1)</sup> Cf. *infra*, p. 135, n. 3. — <sup>(2)</sup> GAL, Suppl. I, 573. — <sup>(3)</sup> Trop tard j'ai appris de M. Perlmann qu'un autre manuscrit existait à Londres.

mations, secondaires et mal contrôlables, qu'il ajoute à nos connaissances, que par l'ambiance au milieu de laquelle il nous place. L'objet en est, comme l'indique le titre, de dénoncer les méfaits des non-musulmans en général, et plus particulièrement des Coptes qui peuplent l'administration de l'Égypte, et auxquels l'auteur a tendance à assimiler tous les « paysans » (*ahl ar-rif*) du pays, par opposition à la famille aristocratique immigrée qui est la sienne. Il a été incité à écrire par l'ordonnance d'al-Malik aş-Şāliḥ Ayyūb (637/1239-647/1249), renouvelant les vieilles prescriptions relatives aux dhimmis<sup>(1)</sup>; l'ouvrage, antérieur au *Lam'*, puisque celui-ci y fait allusion, est cependant de la même période, puisqu'il s'adresse au même prince, dont l'ordonnance précitée est de 637 ou 638/1239-1240 et auprès duquel l'auteur, tombé en disgrâce à la fin du règne d'al-Kāmil, cherche à retrouver faveur et emploi : ce à quoi l'enquête dont il sera chargé au Fayyūm, et dont nous avons conservé le résultat<sup>(2)</sup>, nous prouve qu'il réussira, au plus tard en 641, peut-être en partie grâce aux deux opuscules précités. Nous sommes donc dans la dernière période du régime ayyūbide en Égypte.

L'ouvrage, dont le ms. de 97 folios de large et bonne écriture, n'est paginé que pour les trente premiers, se divise en quatre parties :

1. Dans la première, l'auteur, après avoir rappelé des citations du Coran et du Ḥadīth, rapporte des anecdotes relatives aux méfaits des chrétiens, surtout employés de l'administration, sous Abū Bakr, 'Umar, 'Abd al-Malik, al-Hadjdjādj, 'Umar b. 'Abd al-'Aziz, al-Manṣūr, al-Mahdi, Hārūn ar-Rashīd, al-Ma'mūn, al-Mutawakkil et al-Muqtadir, ainsi que les mesures prises contre eux par certains de ces princes; un paragraphe final se rapporte aux Juifs. Je n'ai pu faire toutes les vérifications, mais, dans l'ensemble, il n'y a rien là d'original, et il est surtout amusant de voir comment l'auteur utilise pour les besoins de sa cause n'importe quel épisode.

2. Dans la seconde partie, nous passons plus spécialement à l'Égypte et aux Coptes. C'est surtout l'époque des derniers Fatimides dont l'auteur nous entretient, probablement en partie d'après des traditions des employés

<sup>(1)</sup> Renaudot, *Historia Patriarcharum Alexandrinorum*, p. 587, en 1239 ou 1240, d'après l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie* (encore ici inédite).

<sup>(2)</sup> *Description du Fayoum*, éd. B. Moritz, Le Caire 1899; cf. Cl. Cahen, *Les Impôts du Fayyūm ayyūbide in Arabica*, 1956.

musulmans et de sa famille<sup>(1)</sup>. Rien par contre n'est dit là de la période ayyūbide, à l'opposé du *Lam'* dont elle fournit la matière essentielle. Cette partie nous a cependant paru mériter d'être publiée, et c'est elle qu'on trouvera ci-après<sup>(2)</sup>.

3. Dans la troisième partie, qui ne se justifie guère que pour faire contraste avec la suivante, l'auteur donne à la queue leu leu de brèves citations stylistiques des anciens *kuttāb* éminents; le plus récent est le vizir būyide le *sāhib* Ibn 'Abbād.

4. Enfin dans la quatrième partie an-Nābulusī se moque de l'incapacité des employés recrutés parmi les chrétiens ou les « paysans » égyptiens, particulièrement au point de vue de leurs fautes de langage ou d'orthographe. Je n'ai pas la compétence nécessaire pour apprécier si ce chapitre peut apporter quelque chose à l'historien de la langue. Il y est inséré un long récit autobiographique nous portant dans l'ambiance de l'administration ayyūbide et du *Lam'*; il sera publié en appendice à l'édition que nous donnerons prochainement de cet ouvrage<sup>(3)</sup>, ainsi que les détails ajoutés en conclusion par l'auteur sur les pertes matérielles que lui, contrairement aux Coptes, a subies pour avoir voulu servir loyalement ses maîtres.

Je m'excuse de n'accompagner que d'une annotation réduite ce petit texte, seule contribution que je pouvais rapidement apporter à l'étude d'un des domaines dans lesquels s'est illustré M. Wiet. Tenant à ne pas être absent d'un volume qui lui est dédié, j'espère qu'il voudra bien prendre ce désir pour une circonstance atténuante à n'avoir pu y être présent un peu plus dignement de lui.

<sup>(1)</sup> Cf. *infra*, le récit relatif à son aïeul et l'ethnique de l'auteur pour leur origine.

<sup>(2)</sup> A l'exception de l'épisode inséré, je ne sais pourquoi, en 36 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>, et relatif à une chanteuse des Barmékides, d'après Abu'l-Farādj al-İṣfahānī.

<sup>(3)</sup> Sur lequel cf. provisoirement les extraits traduits par moi (trop hâtivement) dans le *Bulletin de la Faculté des Lettres de Strasbourg* 1948, et par Ch. Owen in *Journal of Near Eastern Studies*, 1955.

## ADDENDUM

Le présent article était sous presse lorsque je me suis aperçu que les anecdotes 6, 9, 10, 11, et 14 a se retrouvaient au milieu d'autres dans un opuscule de Ghāzī b. al-Wāsiṭī, d'une soixantaine d'années postérieur au *Tadjrid*, éd. trad. R. Gottheil, *An Answer to the Dhimmis*, in *JAOS* XLI, 1921, p. 383 et suiv. Le n° 6 est identique dans les deux ouvrages; le n° 10 est attribué par Ghāzī au temps d'al-Şālīḥ Ayyūb (peut-être par suite d'une lecture trop rapide d'al-Nābulusī, contemporain de ce prince) et mis en rapport avec le décret anti-dhimmī de celui-ci (ce qu'an-Nābulusī n'aurait pu manquer de signaler). Les autres récits sont puisés à une source commune, et s'enrichissent dans Ghāzī de détails absents d'an-Nābulusī.

Un autre bref texte d'époque mameluque contre l'emploi des chrétiens dans les fonctions publiques, mais sans rapport avec le *Tadjrid*, vient d'être publié par Perlmann dans *Goldziher Memorial*, vol. II, Jerusalem 1958.

### TABLE DES PARAGRAPHES

1. Perversité générale des Coptes.
2. Le monopole copte des emplois administratifs.
3. Méfaits qui en résultent.
4. Mesures prises contre les Coptes par Ibn Tūlūn.
5. Mesures prises contre les Coptes par Muḥ. b. Sulaīmān.
6. La persécution d'al-Hākim.
7. Le moine Abū Nadja (sous al-'Āmir).
8. Complot des Coptes et de l'astrologue d'al-Hāfiẓ contre le contrôleur des diwāns al-Muwaffak b. al-Khallāl.
9. La chanteuse : *non publié*.
10. Ordonnance d'al-'Āmir contre les Chrétiens.
11. Méfaits causés par des Coptes comme arpenteurs et percepteurs.
12. Affaires de faux témoignages.
13. Perfidie d'un Copte contre un Juif au temps de Riḍwān b. Wahlašī.
14. Temps d'al-'Ādīd : Ibn Dukhān, ses mauvais procédés envers le shaikh Zaïn ad-din al-Anṣārī. Démêlés, au temps de Shāwar, entre Coptes pour l'élection d'un nouveau patriarche.
15. Insincérité des conversions de Coptes à l'Islam.

## الباب الثاني في وصف الأقباط وخيانتهم ويشتمل على خمسة عشر فصلاً.

### الفصل الأول في وصفهم من حيث الجملة.

قال ذو النون المصري رحمة الله وجدت في بريأ (sic) إخْمِيم مكتوباً أخذروا العبيد المعتقين والأقباط المتعربين فإنّ الأقباط ألم حيل وأخس قبيل إن كرمتهم أهادوك أهنتهم كرموك وإن أثمنتهم خانوك يلقاك [28] والمذية في كمه والتحية في فمه فإن رهبك حيّك وإن لم يخفك وجّاك وما عسى أن تعدد مخاري قوم محسانهم مساوى السفل ومناوبيهم فضائح سالف الأمم أسلتهم معقوله بالعى ولكن وأيديهم ميسوطة بالخيانة في السر والعلن وأغراضهم أغراض لسهام الذم وأشخاصهم مجلبة لهم والغم قد لبس بهم الدهر شرّ ثيابه وأوقفهم ذلّ الطمع ببابه.

### فصل الثاني في سبب اشتغال الأقباط بالكتابة دون بقية الحرف.

قلتُ قد ورد في التاريخ أن قبط مصر لما نُزعت من أيديهم مملكة مصر ودخلوا تحت ذمة الإسلام أجمعوا على رأي يفعلونه لتبقى أقوالهم بين المسلمين مسمومة ومصالحهم عليهم مجھوحة فقال عقلاً لهم وأكابرهم أنتم قوم [29] كانت البلاد لكم وقد نُزعت منكم مجد السيف فاجتهدوا في تحصيل مجد القلم قالوا فماذا نفعل قال عقلاً لهم تعلمون أولادكم الكتابة ليُشاركون المسلمين في أموالهم ومصالحهم وأراءهم فأجمعوا على ذلك فكان منهم ما يرى وتمكنوا من دواوين المسلمين وتحكموا في دولتهم.

### الفصل الثالث في عموم تصرّفهم في الديار المصرية من حيث لا يُشعر بهم.

وذلك لأنّ هولاء النصارى أصناف إما مستوفي ديوان فيحكم في البلاد والعباد بكلمة وقلمه ويصل إلى أغراضه ومقاصده في صورة من يذكر مستحقاً للسلطان أو حقاً لبيت مال المسلمين فله من عزّ السلطنة بهذا السبب سيف مشهور يطرب به من شاء كيف شاء وإما كاتب [29] فهو يحكم في جميع ولايته فيما يختار ومعه سيف الولاية يعتزّ به وسيف الثياب عن السلطنة يصل به وبحكم فلا يُردد أمره ولا يرتكب نهيه فيحصل بذلك إلى [سائر] أغراضه فإن صدر منه أمر

يُجاهر الشريعة المطهورة بالمخالفة حتّى يقوم فيه أحد من العلماء أو المسلمين أهل الدين خلا ب أصحابه وأظهر نوع مصلحة فيما قصده فلا يفيد قيام من قام في ذلك ومتى أعيته الحِيل كذب على الذي يقوم في ذلك الأمر وأخْرَ مخدومه آنَه شتمه أو أساء أديّه ودمّ أيام ولايته أو شكر الوالي الذي كان قبله أو آنَه عزم على الوقوف للسلطان فيه وبِهِي جملاً من أحواله ناشبة عن كذب وزير وبهتان فإِيَا خذ ذلك الوالي [30 r<sup>o</sup>] [[الإشارة بالإثم فيرده أقبح رِدٍّ [ويصمدَه] أعظم صمدة]] هَذَا [وإنما] كان الوالي يقطاً خبيراً مطلعًا بارزاً للناس دخل عليه وجوه أهل ولايته ويسمع بالأذن الوعية المقالة من أرباب نصيحته فإِيَا إنَّ كان على غير هذه الصِّفة لا يسمع ولا يَعْيَ انتقطع الحديث ولا ينتهي كاتب الوالي الموصوف بهذه الصِّفة عن قطع المصانعات وارتكاب المنهيّات إلى أن يُحَصِّل الجُملَة الكثيرة من الأموال وأكثُرهم لا يخرج عن زَيْه ولا يظهر غناه إِلَّا في بيته وخلوته في ليله وإنما كاتب هو عامل بلاد فهو الحاكم يتصرّف فيها كيف شاء ولا تخلو بلد في مصر أن يجري حكمهم فيها وقامهم حتّى توأموا على الخدم الشريعة وصار لهم الأحاديث والوظائف [30 v<sup>o</sup>] [الدينية يسترّون حُسْنَيات الأحباس والأوقاف والجامع والمدارس وغيرها وتحدّثون فيها] ⑤

#### الفصل الرابع فيما اطّلع عليه أحمد بن طولون من خيانتهم المشهورة وما اعتمدَه فيهم

ولما دخل أحمد بن طولون مصر نهار الأربعاء لسبعين من شهر رمضان سنة أربع وخمسين وما يزيد عن وُرُدٍ إلَيْه أمر الخراج والنظر في المصالح وجد الذي أخذته القبط بأرض مصر والشام جملةً مستكثرةً ووُجِدَ ممّا اعتمدوه وأقدموا عليه أن النظرون كان مُباحًا كالكلاء والماء والخطب والملح من أخذ منه شيئاً وحمله إلى البلاد باعه الناس وتوسّع بشمنه فضمّنوه بجملة مستكثرة وسرقوه ولم يرفعوه في حسابهم وكذلك المصاند فضمّنوا ما اطّلعه الله سبحانه من صيد [31 r<sup>o</sup>] البحر لمن انتصب لذلك واسترزق به بجملة مستكثرة وسرقوها ولم يُعرّجوا في الحساب لها على ذكر وكذلك المراعي وهو ضمان الكلاء المباح الذي جاء في الحديث عن رسول الله صلعم آنَه قال الناس شركاء في ثلات وذكر الكلاء فضمّنوا المراعي بجملة كثيرة ولم يذكروها في حسابهم بل كانوا يستخرجون ذلك لنفسهم فاستخرجه ابن طولون منهم لبيت مال المسلمين واستنبع استخراج ضمان هذه الجهات لبيت مال المسلمين إلى الآن فلينظر الإنسان إلى إقدام هؤلاء الخونة على أموال المسلمين وخيانتهم لبيت المال الذي هو ذخيرة السلاطين (1) ⑤

(1) L'exposé ici donné est en contradiction avec celui de nos autres sources. S'il est connu qu'Ibn Tūlūn prit quelques initiatives fiscales contre des chrétiens, tous les auteurs s'accordent

à attribuer au directeur des finances égyptiennes antérieur à son arrivée, le fameux Ibn al-Mudabbir, les impôts nouveaux sur le natron, les pêches et les pâturages; il va de soi

### الفصل الخامس فيما جرى لهم مع محمد بن سليمان

ولما وصل محمد بن سليمان [31 v<sup>o</sup>] إلى مصر وبلغه خيانة أقباطها وأطّلע على القبائح من مخايبهم وثوب من أسلم من أولادهم على العظام الهائلة ومناطقائهم كبار المسلمين العريقين في الإسلام ونهمهم الأموال من كُل عمل يتولونه وظهور الأموال الكثيرة لهم من غير سبب يقتضيه ولا كنز وجدوه كشف عن مبادي أحوالهم وما كان لهم ثم صادرهم وأخذ جميع ما استجدواه وأظهروه تم اتفق أن بعض النصارى منهم صالحه على خمسين بدرة والبدرة عشرة آلاف وكان النصراني عنده في الاعتقال فبعث رقة إلى أخيه بحمل المال الذي صالح عليه فحمله فلما اعتبره زاد بدرة فقال محمد بن سليمان مال يغطّ فيه بدرة [32 r<sup>o</sup>] إِنَّه لَكَبِيرٌ وأخذ منه تتمة مائة بدرة<sup>(1)</sup>. قال الجاحظ وأعجبني قوله المخيانة عشرة أجزاء تسعة منها في القبط وجزء في الناس كلّهم ⑤

### الفصل السادس فيما جرى أيام الحكم بأمر الله في ذلك

قيل إنّ الحاكم رأى في منامه أن الباري سبحانه وتعالى في صورة إنسان حي محمول على الأيدي وقد حمل حتى أتي به بباب القصر فمات ففسر لنفسه قال الحق يكون في الدنيا كلّه حقاً حتى إذا وصل إلينا بطل واحتسب على نفسه وأهله ثم التفت إلى اليهود والنصارى فاحتسب عليهم

qu'ils ont atteint surtout les paysans, encore en majorité chrétiens à cette date, mais rien ne prête à croire qu'il y ait eu dans leur création aucune intention spécifiquement antichrétiennne. Nous savons d'ailleurs que les impôts en question avaient existé sous les Romains, et qu'il s'agit donc au plus d'un rétablissement. D'après notre auteur, si on le comprend bien, les carrières de natron, les pêches et les pâtrages auraient été non pas libres, mais affermés à des Coptes qui gardaient pour eux l'essentiel des bénéfices et frustraient donc d'autant le Trésor : la réforme aurait donc consisté dans un retour à la régie directe. Ce qui ne ressort pas si clairement de nos autres sources, et exigerait confirmation. Le natron aurait peut-être même été libre à l'exploitation, le commerce seul étant affermé. Cf. surtout C. Becker,

*Beiträge zur Geschichte Ägyptens... II, 141 et suiv.*

<sup>(1)</sup> Je n'ai rencontré nulle part mention ni d'un intérêt porté par Muḥ. b. Sulāmān, le chef qui reconquit l'Égypte sur les derniers Tūlūnides pour le compte des 'Abbāssides, à la lutte antichrétiennne, ni de l'anecdote particulière ici narrée.

<sup>(2)</sup> M. Ch. Pellat a bien voulu me faire savoir que cette citation provenait apparemment du *Kitāb al-Buldān* perdu de Djāhīz, mais que l'attribution aux Coptes de ce défaut est, vue la diversité des versions dans les citations qui existent de cet ouvrage, incertaine, Djāhīz en général attribuant à Rayy, sinon la *khiyāna*, du moins le *ghadr*, équivalent.

في أفعالهم وأفواههم وكنايسهم وبنى على كل كنيسة في مملكته مأذنة وهدم ما استجدّوا فيها وأمر أن تلبس الذمة ثياب السود والعسلى [32 v<sup>o</sup>] والسماني وضاعف عليهم العجزية وأفرد حماماتهم من حمامات المسلمين وجعل من يخدم فيها ذمة وجعل في أعناقهم صليباً من الحمير كلّ صليب منها وزنه ثلاثة أرطال والصلبان المذكورة عند النصارى إلى الآن وفي كنيسة العدوة<sup>(١)</sup> منها شيء وأخذ على أيديهم أن لا يستخدموها في حوالجهم ولا في تصرفاتهم مُسلماً وهدم الكنيسة التي لهم بالقدس الشريف المعروفة بقمامدة وكتب في ذلك بما نسخته أمرت حضرة الإمام بهدم قمامدة فلتجعل سماءها أرضاً وطولها عرضًا وهدم الدير المعروف بالقصير وأطلق ل تمام هدمه وتعفيف آثاره ثلاثة دينار وأمر بهدم الكنيسة المعروفة بالحمرى بتغري دمياط وذلك في السابع عشر من شعبان [33 r<sup>o</sup>] سنة إحدى وتسعين وثلاثمائة وبنى رجل يعرف بابن التمار وزرعة بن نسطورس كنيسة في الموضع المعروف برasha'da خارج مصر فوجد فيها رجل نصراوي يُعرف بابن الزنانيري مع مسلمة فأمر بهدم الكنيسة المذكورة وبنى موضعها مسجداً وهو الجامع المعروف الان بجامع راشدة الحماكي<sup>(٢)</sup> وأمر أن يُقبض على الرباع المحسنة على كنائس النصارى واليهود وأحصاها وجباً أموالها مع رباع بيت المال وهدمت منازلهم التي عُلّت على مساكن المسلمين وأمر ألا يمكنّوا من تحبيس شيء على كنائسهم ولا من ابتياع عدة من آلات الحرب ولا استرهانها ونوديَّ من فعل ذلك [33 v<sup>o</sup>] منهم فقد برئت منه الذمة معناه صاروا مثل أهل الحرب يسبّ حريمهم وتستباح أموالهم ودماءهم وخرج أمره ألا يكتب أحد في الدواوين بالقبطي بل بالعربي وكتب على الكتاب التداريك بذلك ومن خالف وفعل تقطع يده فاقدم على المخالفة في ذلك جماعة من النصارى استغفالاً لولاة الأمر من قبله فقطعت أيديهم بأسرهم حين علموا بهم وأخذ جميع أموالهم لأجل ذلك ومن جملة إقدام الأقباط النصارى أنهم اجتمعوا وقرروا كنائسهم فدناً من أراضي بيت المال فلما انتهى ذلك إلى الحكم أذكره وكبره وأعظمه وضرب على الجميع ثم أمر بعمل شونة قبالة مسجد تبر المقابل ل الأرض المطريّة<sup>(٣)</sup> وملاها حلقاً حطباً ولم يعلم مراده [34 r<sup>o</sup>] بذلك فأشاع الناس أنه عزم على إغراق الكتاب من النصارى واليهود فاجتمع شيوخهم وأطفالهم وحريمهم وتمسّكوا بآبوب القصر وضجّوا ضجيج الخائف من النار فيبلغ ذلك جهات القصر فرقوا لهم عند ملاذهم من النار بآبوب الحكم فشقعوا اليه فيهم فعفا عنهم بعد أن لم يبق لذي مال منهم مالاً ثم صار أيّ من بلغه عنه من النصارى وأولادهم الذين أسلموا أنه جمع مالاً أو عمر ملكاً ضرب عليه وأخذه

<sup>(١)</sup> Sur l'église d'al-'Adawiya, dite Mār Ṭūṭī, cf. surtout Abū Ṣalih, éd. Evetts, f° 44-48.

<sup>(٢)</sup> Zur'a b. Nastūrus est bien connu, mais je n'ai trouvé trace ailleurs ni d'Ibn at-Tammār ni

d'Ibn az-Zanānīriya. Sur l'église et la mosquée de Rāshida, cf. surtout Maḳrīzī, Khīṭāt II, 282-283.

<sup>(٣)</sup> Makrīzī, Khīṭāt II, 413.

منه وجعله لبيت المال وإنما فعل ذلك لعلمه بهم وبإقدامهم فخشى أن تجتمع إقدام ومال وعدد وأصالة في البلاد فلا تؤمن من غائزهم وأن يكتبو العدو و يجعلوا له طريقاً إلى البلاد وطمعاً فيها أو يسلكوا بالمال أنواعاً من الفساد<sup>(1)</sup> ٥

### فصل السابع [34 v°] فيما جرى في ذلك أيام الأمر وما وقع للملعون الراهن من المصادر.

وذلك أن النصاري امتدت أيديهم في أيام الأمر على الأموال ونفق سوقهم بالنفاق وبسطوا أيديهم بالخيانة وتعدت أفعالهم إلى أذية المسلمين حتى وصلوا بالمضرة إلى أصحاب الزوايا والمنقطعين من الصالحين وكان فيهم كاتب يعرف بالراهب لقب بالأب القديس الروحاني النفيس أب الآباء سيد الرؤساء مقدم دين النصرانية وسيد البطريكية ثالث عشر الحواريين فجلس الملعون وصادر الوارد والصادر وجميع من حوتة الديار المصرية حتى الشهود والحكام والأجناد والتجار وغيرهم وامتدت يده إلى العوام أرباب [35 r°] المعاملش والناس على اختلاف طبقاتهم فمن أغرب ما جرى لهذا الملعون الكلب الكافر أنه رفعت إليه ورقة في قاضي القضاة فكشف عنها وأهان القاضي بالكشف ثم كشف عن حواصل الجامع العتيق بمصر وأهان بذلك متصردريه وقرنه وإمامه وخطيبه ومودنه وقومه[ة]ه والناظر فيه فجاء إليه بعض الناس وخوفه من العاقبة في معارضته ومصادنته الأمور الشرعية وإهانته لخدمات الشرع الشريف ومقاومته لهم فقال نحن كُنا أصحاب هذا البلد فأخرجنا منها وأهاننا وسبينا وضررت علينا الجزية فإذا أمكنتنا الفرصة من المسلمين الذين فعلوا بنا ذلك بواسطة خدمة صاحب السيف وتمكننا بمحيلتنا من إظهار النصائح وجمع المال له وتوصلنا بذلك إلى إهانة [35 v°] المسلمين كان بعض ما جرى علينا منهم فنحن نصل بخدمة من يملك البلد إلى أغراضنا في أموال المسلمين وأنفسهم ورعايتهم وإهانة أهل دينهم ويكون ذلك من استيفاء لبعض ما لنا عليهم، وأنشد لعن الله متمثلاً بنت كرم غصبوها أنها وأهانوها بوطي وبالتقديم ثم عادوا أحکمواها فيهم ولنا [هتك] بخصم يحکم. فاستحسن من حوله من السفلة النصاري هذا القول منه. وكان الملعون لما تناقض أمره في سوء تدبيرة وشاع ذكره واطلع الأمر على العورات التي سُطرت في صحيفة سيرته وعلم أن الناس منه ومن فعله فيهم في أمر مريح قبض عليه وأهانه غاية الإهانة وفعل فيه أنواعاً من العذاب أذْرَه هذا المختصر عن ذكرها [36 r°] لفحشاها وضرب على جميع ما له من الأموال والرباع ولقد اعتبر ما اغتصبه الراهن المنكرو من أملاك المسلمين في الديار المصرية بين

<sup>(1)</sup> Cette explication, parallèle à celle qu'on verra, *infra* p. 153, et que l'auteur répète encore dans l'épisode autobiographique d'époque

ayyūbide, est probablement plutôt de lui que d'al-Hākim.

حانوت ودار ومعصرة وفندق وطاحون ورَبِيع ومسقَفٍ وساحةٌ فـكـان عـدـته مـائـة الف وسبعين ألف مـلـك ولـمـا أـنـ وـلـيـ أبوـ عـلـيـ ابنـ الأـفـضـلـ بنـ شـاهـنـ شـاهـ (sic) بنـ اـمـيرـ الجـيـوشـ أـعـادـ ذلكـ جـمـيـعـهـ عـلـىـ أـصـحـابـهـ وـقـيلـ أـنـ الـراهـبـ المـلعـونـ سـمـرـ عـلـىـ لـوـهـ وـأـلـقـيـ فـيـ الـبـحـرـ وـكـانـ النـاسـ يـحـصـبـونـهـ بـالـحـجـرـ وـكـانـ لـإـلـقـائـهـ فـيـهـ يـوـمـ مـشـهـودـ (1).

الفصل التاسع فيما جري من [37] تتميمهم أيام الحافظ وخيانتهم في دولته وإفسادهم ما صلح من سيرته.

وذلك أن الموقّق بن الخالل رحمة الله كان متولياً ديوان الإنشاء ومتصرفاً فيه كيف شاء وكان الحافظ قد ولأه ديوان المجلس وردّ إليه النظر على الدواوين كُلُّها وذلك في سنة ثلاثة وثلاثين وخمسين وأربعين فأجرى أمور الدولة على الصراط المستقيم وفك المعتقلين وأنصف المظلومين من الطالمين واستخدم الكتاب المسلمين وجمع بين حسن السمعة وطيب قلوب الرعية وتحمّب أجياد الدولة لها وأفاض عليهم من نيلها واستخرج الأموال من جهاتها وحمل إلى الخزائن في ميقاتها وفصل بنور اجتها<sup>[د]</sup> بين خير الأمور وشرّها ونفعها وضرّها فلم يسمع بمعتقل في مدة <sup>[٣٧]</sup> ولايته ولا يظلم من ناحيتها ولا أهان مسلماً بسبب استخراج مال ولا غيره استنادي جعلاً على حالة من الأحوال فبقيت الدولة به رافلة في حلّة الکمال متلّعة أتونا بالجمال وأعلن الناس بالدعاء للدولة بالبقاء لِمَا نالُهم من خيرها وخصّهم من جلاله قدرها<sup>[٤]</sup> فعظام ذلك على النصاري وقدروا ما كان يصل إليهم من المصانعات وعسر عليهم جريان الأمور على السداد وولاية المسلمين للأشغال فاجتمعا إلى رجل يقال له الآخر المعروف بابن زكرياً<sup>[٥]</sup> الكاتب وسلاوه أن يُشير عليهم بما يعتمدونه به في أمرهم وشكوا عليه ما نالُهم من انقطاع رزقهم باستخدام المسلمين في الخدم وأخبروه أنهم أجمعوا على حيلة يصنعونها ومكيدة يبتعدونها<sup>[٦]</sup> إلى أن يصلوا إلى أعراضهم ويتحمّلوا الدولة بأفلامهم فضرموا في ذلك آراءً متعددة انتهي آخرها إلى رأي أجمعوا عليه وهو أن يقرّروا مع منجم الحافظ ما يقوله له وكان للحافظ منجم يُشير مولده في كلّ سنة ويحكم له بما يتजدد في دولته حسب ما اقتضاه فنه

<sup>(1)</sup> Sur Abū Nadjā, cf. Ibn Muyassar, 70-73, Ibn Zāfir cité dans mes *Chroniques des derniers Fatimides*, in BIFAO 1937, p. 5-6, et Ibn at-Tuwaïr d'après Maqrīzī II, 291, Ibn Taghribardi II, 339-341, et Ibn al-Furāt, ms. II, 15 r°-16 v° (*Chroniques*, p. 11).

(2) al-Muwaffak b. al-Khallāl est encore connu de l'Umāra comme chef du *Dīwān*.

*al-inshā* et maître de style (Derenbourg I, 34-35). Ibn Muyassar 86-90 connaît un al-Muwaffak Abu'l-Karm M. b. Ma'sūm al-Tinnisi, contrôleur des *dīwāns* sous al-Hāfiẓ; serait-ce Ibn al-Khalīl, qu'il ne connaît pas en tout cas sous ce nom?

<sup>(3)</sup> Peut-être Abu'l-Karm al-Akhram an-Nasrāni d'Ibn Muyassar, 89.

وما يدعيه في علمه وَان الحافظ محبًا للنجامة قائلًا بها عاملاً بما يُخيّل إليه من أحكامها معنقداً بغلبة ظنه أنها حق فاتفق رأيهم على مصالحة المنجم بمال له حسد وهان عليهم بذل ذلك في بلوغ غرضهم وسالوه أنه إذا سير المولد الحافظي أن يشرح في فصل منه أنه متى نظر في أمر الدواوين وأبواب المال من كانت صفتة كذا وكذا وحليته كذا وكذا [38 v0] زكي فيه الارتفاع ونمى واستمررت زيادت النيل في كل سنة وبلغ الحد الذي يعمّ نفعه وأمن نقصه وانقطاعه وتواترت المسيرات إلى الحافظ وعمّرت البلاد وصلاح ما فسد من الأحوال فوافدهم المنجم على ذلك وأجاهم إلى ما التمسوه منه لأجل ما أخذوه منهم من المال والتّحف ورفع المولد المسير وقد ضمّنه ما رتبوا من الحلية فتصفح الحافظ المولد جميعه ولم يشغله بغيرة فعند وقوفه على فصل الحيلة المتضمن ذكر الحيلة أمر في الحال أن يكشف له في أرباب الدولة عن حليته كذا وصفته كذا فكشفوا فوجدوا المطلوب فقيل له هذه حيلة أبي زكريا الكاتب فأحضره وقابل بحليته ما في المولد فلما صحّ عنده بالمقابلة أنه هو [39 r0] سلم إليه الديوان وعزل القاضي الموقّق فأقام أبو زكريا المذكور يستخرج الأموال وبصرف منها في بلوغ أغراضه ونبيل إيمانه وتصانع من حَول الحافظ وكتز لفسه الأموال وأغنى أقاربه وولاهم معالي الأمور والجهات التي فيها الأموال المجهولة وما لا يضطرّ إلى الإيمانة فلم يكن إلا برهةً من الرمان حتى ظهر للحافظ ما تممّ النصرياني وما دسّ عليه المنجم وكشف أمر الأموال فوجدها من النقص على أسوء حال فامر بقتل الكلب النصرياني أبي زكريا وقتل المنجم فقتلا شرّ فتلة ومُثل بهما أعظم مثله ورسم بإعادة القاضي الموقّق بن الخالل فلم يفعل فلينظر الإنسان إلى دقّيق هذه الحيلة والتّوصل بهذه الأفعال الشيطانية والإقدام على الأمور السلطانية [39 v0] العظيمة الحظر والتّتميم على جلال الخلافة بالزور والكذب واستغفال عقولٍ قد أسرتها الشهوات وغيّبتها عن الصالح حجب اللذات وفي هذا النصرياني يقول الشاعر

إذا حكم النصاري الفرج  
وعالوا بالبغال وبالسرورج  
وذلكت دوله الإسلام طراً  
وصار الأمر في أيدي العلوج  
فُقل للأعور الدجال هذا  
زمانك إن غرمت على الخروج (١)

#### الفصل العاشر فيما جرى من إقدام على الشهادة في حُجّج المسلمين

وذلك أن رجلاً دخل سوق البازار ومعه حُجّة شرعية يتّمّس شهوداً عدوّاً يشهدون له فيها على خصمه فوجد قوماً من النصاري عليهم لباس المسلمين وزينهم ولم يعرفهم حق المعرفة

(1) Je n'ai pas trouvé ailleurs trace de l'épisode ici raconté.

لكونه غريباً فقدم **الحجّة** إلّيهم فشهدوا فيها [٤٠] وجسروا على هذا الأمر الخطر وراح صاحب **الحجّة** مدّ حوض **الحجّة** وبقي في إمانته عزيمة قلت ولما سمعت هذه القضية كانت سبباً لتجدد التأكيد في لبس النّمة الغيار والتحريج عليهم في التزام لبسه وإقامة محاسب يحتسب عليهم في أحوالهم ليس له شغل سواهم وصارت ولاية من جملة الولايات وذلك في زمن الأمر<sup>(١)</sup> ثم أنسى في كتاب بلغ ذو خطبة صادعة قرئ على المنابر وصار زاداً للمسافر وحديثاً للمسامر رواية للبادي والحاضر وهو كتاب طويل ذو خطبة طويلة ترك ذكره قصداً للاختصار وتجنّباً للإكتثار فإنّ في الآيات الشريفات التي تقدّم ذكرها في مبدأ هذا الكتاب كفاية [٤٠] لكنني أذكر لمعاً من الخطبة فمنها ومعلوم أن اليهود والنصاري موسمون بغضب الله ولعنته وبالشرك بالله والجحود لوحديّته وقد أمر الله سبحانه عبادة المسلمين في أم الكتاب المختوم إحرازاً لثوابها عند تلاوتها في الكتاب المذكور ولا تمكن النّمة بأن يتسمّوا بأسماء المسلمين فينادي ذميّ يا أبا الحسن يا أبا عليّ يا أبا طاهر وكذلك المنع من إطلاق اسم المشيخة فإنّ ذلك مما تأباه النّخوة الإسلامية والعزة الإمامية وأن يلزموا بلبس النانير وشدّها في أوساطتهم ظاهراً ولیحضر الرّاكب من إخفاء زناه بالجلوس عليه ولا يمكنوا من رکوب شيء من الخيول ولا من البغال ولا يسلّكوا مقابر المسلمين في نهار ولا ليل ولا يمكنوا من المركيب [٤١] المحلات وتوايت موتاهم مشدودة بحبال الليف مكسوفة غير مُغشاة وليمعنوا من حمل توابيتهم على الأكتاف فلتُجمر على التراب جراً واجر الكتاب وإن يمنعوا من تبييض قبورهم ⑤

### الفصل الحادي عشر في ما جرى من تتميمهم في المساحة وإقدامهم على الأذى من غير

#### مراقبة الله تعالى ولا خوف فضيحة من الوقوف على خزيهم ولا نظر في عاقبتهم

وذلك أن بعض النصارى العمال توجّه لمساحة بعض الأعمال فعدى في بعض المعادي قاصداً موضع مساحته فلما وصل إلى البر التمس منه صاحب المعدية أجرة تعديته فمنعه ولم يعطه شيئاً وعسر عليه أن يستعمله إلى أن يرجع بل اغلط عليه في الكلام وتحامق وترفع فأخذ صاحب [٤١] المعدية لجام دابته رهناً على حقّه فترك النصراني اللجام ومضى فلما مسح الأرضي أتت في قنداق المساحة أرض اللجام باسم ضامن المعدية عشرين فدانًا ثم نقل ذلك من الفندق إلى المكلفة وخلد الكل في الديوان فلما توجّه المندوبون لاستخراج

<sup>(١)</sup> Je n'ai rien trouvé de tel sous al-Āmir dans nos autres sources; de toute façon la chose, si elle est authentique, doit être posté-

riure à la chute d'Abu Nadjā, et peut être liée à la réaction qui s'ensuivit.

مال الأراضي والخارج ودعهم التذكير باسماء أربابها طلوب ضامن المعدية بما كُتب في جهةه فأقسم أنه ما زرع قط وسأل أن يكشف من المزارعين هل تم أرض تعرف باللجمام وحكي القصة التي جرت له مع العامل النصري فيأخذ لجامه رهناً على أجراة التعدي فلم يقبل منه ذلك وضرب وسجن حتى قام بما كان في التذكرة منسوباً إليه وشهدت أعمال المستخرج ومياومته [42 r<sup>o</sup>] باستخراجه منه بجلته واستمر على القيام به في كل سنة ظلماً وعدواناً إلى أن توّلي على ذلك العمل رجل له دين فكشف عن الأمور وأتبع الحق وأنف من الباطل وعلم حال الرجل وما أقدم عليه الكلب في أمره فحط ذلك عنه وألزم العامل بغرامة جميع ما قام به بعد أن أشرف بما اعتمده معه نعاقبه على ذلك باشتد العقوبة <sup>(1)</sup>

ومن جملة سوء اعتمادهم وسرقاتهم أن بعض النصارى توّلي مدينة تيس وديوان المستخرج بها على البحر فوقعت له سكينة في البحر فقرر على المراكب كل مركب يصل ربع دينار وضمن هذا المقرر بجملة كثيرة ثم لم ينزل مستمراً إلى أن ولى السلطان السعيد الشهيد وحط المكوس فحط ضمان ذلك مع ما حطه رحمه الله <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup>

### الفصل الثاني عشر [42 v<sup>o</sup>] فيما جرى من تتميمهم على مرافقيهم من العدول وأنه لا يمكن

#### ضبطهم عن الخيانة

وذلك أن بعض كتاب القبط ممن يُسم نفسه بالثقة والإمانة وليس بثقة ولا أمين كان معه عدل يضبط عليه المعاملة التي هو متولّها فأعمل الحيلة كيف يسرق ولا يفطن به ويكون مأمون العالية لعدم ظهور سرقته فسرق تعليق الشهيد العدل فلما عدم الشاهد تعليقه خاف من الفضيحة ودعنه الصورة إلى النقل من تعليق الكاتب فكان الكاتب لما أن سرق تعليق رفيقه عمل الشغل في تعليقه ونقص فيه وزاد وعمل ما أراد فطلب الشاهد من الكاتب التعليق الذي له فأعطاه آية وقد عمل فيه غرضه ومصلحته من حيث لا يشعر [43 r<sup>o</sup>] رفيقه فمقل منه ونال غرضه وأوقع الشاهد المسكين في الكذب <sup>(2)</sup>

### الفصل الثالث عشر في ما جرى من تدقير الحيلة من نصري على رفيق له يهودي وهو من

#### العجبائب التي لا يقدم عليها إلا هذه الطايفة الحنيفة

وذلك أن بعض النصارى الكتاب في زمن ابن [ال]جاشي سأل رئيس اليهود مُساعدته في خدمة فاستخدمه وأشرك معه يهودياً فمقل على النصري شركته فأكثر معه الحديث والسؤال

<sup>(1)</sup> Sur les *mukūs* supprimés par Saladin, cf. Maqrizi, *Khitāt* I, 104-105.

عن العبراني تفسيره بالعربي وهو يفسّر له ما يسأله عنه إلى أن سأله يوماً عن اسم الخليفة بالعبراني فقال له اليهودي المالخ وسأله عن اسم الوزير فقال اليهودي القوصيم فصبر عنه أياماً ثم سأله عن اسم القتل فقال الشفر [43 v<sup>o</sup>] يقال شفعته إذا قتلتـه وكان الأمر في ز من رضوان شديداً لا يجسر أحداً أن يذكر الخليفة ولا شيئاً من أحراله ولا ما يتعلّق بها فلما أصبح النصراني ربّ لليهودي من أوجعه ضرباً فخرج وهو مستغيث إلى القصر فأحضره رئيس اليهود من ساعته بين يدي حاجب الحافظ فبعث من أحضر النصراني ليُعاقب على فتائه على اليهودي. فقال النصراني أنا ما ضربته وإنما ضربه المسلمون لكونه تكلم بفضول لم يلزمـه ولا كان يسوغ له الحديث فيه فقيل له ما ذا قال حتى ضربـه المسلمون قال تكلم بالعبراني شيئاً ما أعرفه ففسّرـه من عرفه من المسلمين فضربـه وما علمـت أنا معناه فقيل له إن كنت [44 r<sup>o</sup>] صادقاً فـقل اللقط الذي سمعـته منه فقال سمعـته يقول المالخ يـسفر القوصيم في هذه الليلة ومنهم ذلك الخليفة يقتل الوزير في هذه الليلة فـأنكر اليهودي ذلك وحلف وأخذ يحكـي قصـته مع النصراني وسؤالـه عن الكلام العـبراني وما اعتمدـه معه فلم يـهمل عند سماع ذلك بل صـفع وحمل إلى السجن حتى يـكشف عنه فـانتظر إلى هذه الحـيلة التي لا يـهتدـي لها الشـيطان الرـجـيم ولا يـأتي بمثلـها فـنـعـود بالـله من هـذه الطـائـفة الـخـيـثـة التي لا تـرـقـب في أعراضـها حـقاً ولا تـعـتمـد في كـلامـها صـدقـاً ولا تـرـعـى إـلاً ولا ذـمةً فـكـيف يـتوـلـا هـولـاء شـيـئـاً من الأـعـمال أو يـؤـمـنـون على بـلدـ أو مـالـ ٥

#### الفصل الرابع عشر في (ما) جرى من مجازـيـهم في أيام العـاصـد حين كان السـلطـان المـلـك

الصالـح طـلـائع بن رـزـيك

وذلك أنه لم يكن في الدولة أمكن من كلب نصراني يقال له خاصـ الدولة أبا الفضل بن دخان (١) وكانت مجازـيـه في [44 v<sup>o</sup>] صحـافـ الأـيـام مـسـطـورـة ومـتـالـبه في التـوارـيخ مـخـلـدة مذكورة فـعـمـا أـفـدـمـ عـلـيـهـ آـنـ حـمـلـهـ جـهـلـهـ وـتـقـدـمـهـ فيـ الدـوـلـةـ عـلـىـ آـنـ وـقـعـ فـيـ قـصـةـ رـجـلـ نـصـرـانـيـ أـسـلـمـ آـنـ يـرـدـ إـلـيـ دـيـنـ النـصـرـانـيـ وـيـؤـمـرـ بـالـخـروـجـ عـنـ دـيـنـ الإـسـلـامـ وـلـمـ يـزـلـ توـقـيعـهـ لـعـنـهـ اللهـ مـحـفـظـاً عـنـ بـعـضـ الـكـتـابـ إـلـيـ آـنـ مـلـكـ الشـهـيدـ صـلـاحـ الدـينـ وـوـقـعـ عـلـيـهـ فـأـمـرـ مـنـ ساعـتهـ بـأـنـ لـاـ يـوـلـيـ نـصـرـانـيـ دـيـوـانـاًـ وـلـاـ عـمـلـاًـ وـغـصـبـ لـذـلـكـ غـصـبـاًـ شـدـيـداًـ حـتـىـ آـنـ قـالـ وـدـدـتـ وـلـلـهـ لـوـ أـدـرـكـتـ هـذـاـ الـكـلـبـ الـكـافـرـ حـتـىـ أـجـعـلـهـ عـبـرـةـ لـكـلـ نـصـرـانـيـ فـرـضـيـ اللهـ عـنـهـ ٥

(١) Fréquemment cité par 'Umāra du Yémen (Derenbourg, Index).

[45 r<sup>o</sup>] ومّا جرى لهذا النصراني ابن دُخان انه لما وصل الشيخ العالم زين الدين علي بن إبرهيم بن نجا الانصاري<sup>(1)</sup> جدّي لأمي رحمة الله إلى الديار المصرية قرر له أول قدومه راتب يسير دون ما يستحق إذ لم يكن المصريون يعلمون حاله إذ ذاك من الدين والعلم وتقديم إلى خاص الدولة المذكور بتسهيل المبلغ المقرر وصرفه وتعجبله والحدّر من تأخيره فلما رجع الأمر إليه وُعُول فيه عليه خلد توقيعه في ديوان الأهمال وزيله في جرائد الأغذى ورسمل الشيخ زين يترددون إليه فلا يؤهّلهم للكلام ويجهّونه فلا ينصفونه في السلام هذا وداره معמורה برسمل الفرنج لا يخلو مجلسه [45 v<sup>o</sup>] منهم ولا يفتر عن قضاء حوائجهم وأمر بتسبيح مطاليبهم وحمل الإضافة إليهم من جهة أضعاف ما قرر لهم على الديوان فعوتب على ذلك وقيل له لم لا تُجري الشيخ زين الدين على أجمل عوائده فإنك لا تأمن أن يصف أفعالك المشهورة ومخايرك المسطورة وقبائحك التي يستحبّ من فعلها الأوغاد من السفهاء فصلاً عن ينتظم في سلك الرؤسأء فبيان لعاته أنه طاغٍ متمرّد مبالغ في عداوته للإسلام وأهله متجرّد منقبض عن فعل الخير متحقّق منهـك على الفساد فبغـيـ الشـيـخـ زـيـنـ الدـيـنـ رـحـمـهـ اللـهـ يـنـتـظـرـ لهـ الفـرـصـةـ فـلـمـ يـمـضـ إـلـاـ آـيـامـ يـسـيـرـ حـتـىـ جـلـسـ الـمـلـكـ الصـالـحـ مـجـلـسـاـ عـامـاـ [46 r<sup>o</sup>] جـمـعـ فـيـهـ وجـوهـ الدـوـلـةـ وـأـهـلـ الـعـلـمـ وـالـدـيـنـ وـالـدـوـاـوـيـنـ وـالـكـتـابـ الـمـسـلـمـيـنـ وـسـأـلـ الشـيـخـ زـيـنـ الدـيـنـ أـنـ يـتـكـلـمـ فـنـصـبـ لـهـ كـرـسـيـ فـجـلـسـ وـأـنـفـقـ أـنـ فـرـأـ أـحـدـ قـرـاءـ الـحـضـرـةـ يـوـمـ تـائـيـ السـمـاءـ بـدـخـانـ مـبـيـنـ فـتـكـلـمـ الشـيـخـ زـيـنـ الدـيـنـ عـلـىـ تـفـسـيـرـ الـآـيـةـ وـالـسـوـرـةـ وـبـالـعـوـزـ وـأـطـنـبـ ثـمـ خـرـجـ إـلـىـ ذـكـرـ الدـخـانـ وـمـضـرـتـهـ لـلـعـيـنـ وـهـيـ أـشـرـفـ الـأـعـضـاءـ وـإـلـيـ آـلـاتـ التـنـفـيسـ وـبـهـاـ قـوـامـ الـحـيـاتـ بـجـوـلـانـ الـرـوـحـ فـيـهـاـ وـتـسـوـيدـ الدـخـانـ لـلـبـيـاضـ وـتـوـلـيـدـهـ لـلـسـعـالـ وـتـكـلـمـ منـ بـابـ الـحـكـمـةـ عـلـىـ مـاـ يـوـلـدـهـ الدـخـانـ مـنـ الـمـضـرـةـ لـلـرـوـحـ وـالـبـدـنـ إـلـىـ غـيرـ ذـلـكـ ثـمـ أـخـذـ فـيـ ذـكـرـ النـصـارـيـ وـمـخـاـيـرـهـ وـالـنـهـيـ عـنـ استـخـدـامـهـ وـذـكـرـ جـمـلـاـ مـمـاـ وـرـدـ فـيـ ذـلـكـ مـنـ الـكـتـابـ [46 v<sup>o</sup>] وـالـسـنـةـ ثـمـ التـفتـ إـلـىـ الـمـلـكـ الصـالـحـ وـقـالـ أـيـهـاـ الـمـلـكـ طـهـرـ هـذـهـ الـدـوـلـةـ الـشـرـيفـةـ مـنـ النـصـارـيـ بـحـيـثـ لـاـ يـقـولـ أـحـدـ مـنـهـ عـمـلـاـ مـنـ أـعـمـالـ الـمـسـلـمـيـنـ وـإـنـ قـيـلـ لـلـسـلـطـانـ أـنـهـ حـسـبـةـ فـقـدـ كـذـبـ الـقـائلـ كـيـفـ يـوـصـفـونـ بـالـحـسـابـ وـقـدـ جـعـلـواـ الـوـاحـدـ فـرـدـ ثـلـاثـاـ وـذـلـكـ أـنـهـمـ يـجـعـلـونـ اللـهـ ثـالـثـ ثـلـاثـةـ دـيـنـاـ وـيـعـتـقـدـونـ أـنـ الـثـلـاثـةـ وـاحـدـ يـقـيـنـاـ [لا]ـ يـخـرـجـونـ عـنـ هـذـهـ الـمـقـالـةـ أـبـداـ وـلـاـ سـبـحـانـهـ وـتـعـالـىـ يـقـولـ لـقـدـ كـفـرـ الـدـيـنـ تـالـواـ إـنـ اللـهـ ثـالـثـ ثـلـاثـةـ وـمـاـ مـنـ إـلـهـ إـلـاـ اللـهـ وـاحـدـ وـاـشـدـ كـيـفـ يـدـرـيـ الـحـسـابـ مـنـ جـعـلـ اللـهـ بـزـعـمـ ثـلـاثـةـ وـهـوـ وـاحـدـ ثـمـ قـالـ الشـيـخـ زـيـنـ الدـيـنـ يـاـ مـوـلـانـاـ فـعـلـيـ هـذـاـ الـاعـتـقادـ إـذـ استـخـرـجـ النـصـارـيـ [47 r<sup>o</sup>]ـ مـنـ مـالـ السـلـطـانـ ثـلـاثـةـ جـعـلـهـاـ وـاحـدـاـ يـدـيـنـ اللـهـ بـذـلـكـ فـانـقـلـ الـمـجـلـسـ إـلـىـ الـخـلـيـفـةـ الـعـاصـدـ فـيـ وـقـتـهـ وـجـرـىـ ذـكـرـ ماـ وـرـدـ فـيـهـ مـنـ خـرـىـ اـبـنـ دـخـانـ النـصـارـيـ

<sup>(1)</sup> Également connu de 'Umāra (621, 623, 651). Il devait être compromis dans la conjuration contre Saladin où périt 'Umāra.

فتواتيت عليه الأعداء وانهتك سترة وظهر أنه كان يكاتب الفرنج ويحملهم على غزو البلاد وأنه كتب لهم أوراقاً بارتفاع الديار المصرية فقتل أبشع قتلة لعن الله وفيه يقول عمارة :

ووجهه ينди من القرف،  
اضعاف مافي سورة الزخرف،  
بين قفا القسيس والأسقف،  
فاحلق لحاظم أمناً وانتف،  
مستيقظ العزم ومن مشرف،  
واسرق وحن وايطش وخذ واخطف،  
فرد وصلب وابتهل واحلف،  
يرقع الإنجيل بالصحف<sup>(1)</sup>.

قل لابن دخان إذا جئته  
حرّم جاري ولو آنه  
اصفع قفا الذلّ ولو آنه  
ملّك الدهر سبال الوري  
خلى لك الديوان من ناظر  
فاكسب وحصل وأدّخر وأكتنز  
وابكيه وقل ما صحّ لي درهم  
واغتنم الفتّوه من قبل أن

وممّا جرى من قلة حيا النصاري وخزيهم ورضاهم بالفضيحة لأنفسهم في بلوغ أغراضهم آنه جرى في أيام شاور وزير العاشر خيرية مشهورة لم يحدّث بمثلها وذلك آنه لما هلك بطريق النصاري اجتمع كبراءهم وسألوا إقامة غيره عوضاً عنه فاجتمعت أراء الكتاب الخاصة على أبي الفرج بن رزعة البطريق وأجمعوا فرقة أخرى على رجل يعرف بابن زين الدار فافتراق النصاري فرقتين ومن شرائط بطريق عندهم أنه لا ينكح ولا يدبح ولا يعرف [48] له ذنب عندهم على زعمهم وكانت سوكة أبي الفرج المذكور أقوى وكلمعه بمن اجتمعه إلى من الرؤساء على من دونهم أعلى وكان في جملتهم كاتب نصراني يُعدّ من الكتاب المشهورين وتؤخذ بقلمه الحقوق فنودي على ابن زين الدار من يعلم من حاله شيئاً فليندركه فقام الكاتب المذكور ووقف بين الجماعة الحاضرين وقال هذا رجل فسوق لي وفستّ به فضحك الحاضرون وبطلت تقدمة المذكور ولم يعبأ الفائل بما ذكر عن نفسه من الفضيحة المُخزية في الملاء العام <sup>٥</sup>

#### الفصل الخامس عشر في ذكر السبب الذي لاجله صار إذا اسلم احد منهم [48] بكتائمه

أو جائحة جاء أنحس مما كان وأكثر خيانة وأشدّ قحة

وذلك بدليل واضح كالشمس الطالعة والأنوار الشاطعة لأنّه ثبت بما تقدّم في هذا الكتاب ما هم مجبولون عليه من المخاري والخيانة والكذب والإقدام على العظام وما ظهر

<sup>(1)</sup> Ces vers sont dans l'édition Derenbourg, I, 294.

من ذلك في كل زمان وما قمعوا به من الخلفاء والملوك في كل أوانٍ ومع ذلك فلا يُنكر أنَّ خمول النصارى وذلٌّ إذاء الجزية وقهر دخولهم تحت سطوة سيف الإسلام يمنعهم من الإفراط في درهم وإظهار مخازفهم ولا بد أن يتوقّوا بعض التوقي ويتخفّفوا ما أمكنهم فإذا جرت لأحدهم كائنة يخاف منها [49 r<sup>o</sup>] على نفسه أو ماله واحتاج إلى التخلص منها بالتلتفظ بكلماتي الإسلام تكلّم بها وخلص من عقوبة ما ارتكبه وزال ذلك الغدر من تحفّيَة مخازيه وتوقيّة بقباًّحه ومعانبه وأقدم بحسب طبعه وجبنته على المخازي والخيانة والفساد على كلِّ أمر كان يتوقّاه غير خائف ولا مراقب للعواقب بل يُدْلُّ بما تلتفظ به من كلماتي الإسلام فيكون مسلماً بين المسلمين في الظاهر وإذا خلى في بيته كان بين أبيه النصارى وأمه النصارى وأخيه وأخته وأولاده وزوجته أصحابه وأقاربه نصارى على الحقيقة معترضاً إليهم مما صدر منه قائلاً لهم والله ما دخل في قلبي [زن] دين هولاء المسلمين [زن] شيء وإنما الضرورة الجائتني إلى موافقتهم في التلتفظ بذمي الكلمة [.....] النفس بسبب تلك الـ[.....] التي جرت ووا[.....] لأنني إذا عبرت على الكنيسة للفلانية والديير الفلانية ما يبقى في جارحة [49 v<sup>o</sup>] ولا عرق إلا وأشار إلى تلك المواقع وتلك الصور وتلك الهياكل وإنما كما قال الشاعر :

### تلجي الضرورات في الأمور إلى سلوك ما لا يليق بالأدب

يا فلان عندك خبر أني أبَرَ على الكنيسة الفلانية ما أقدر من شر المسلمين أن أطلع إليها ولا أملأ عيني منها لكن أرد وجهي عنها خوفاً أن يعتقد علي أحد من المسلمين في نظري إليها وهو الكلب الملعون ينشد بلسان حاله لا بلكتة مقاله قول البحيري :

وأصَدَّ عنك ووجه ودِي مقبل ولَهُ عليك وشافع لك أول النصارى أنسد لسان حاله ما الحبّ الا الحبيب الأول وحنينه أبداً لأول منزل.	أجهو عليك وفي فؤادي لوعة وإذا هممْت بوصل غيرك ردني وإذا عوقب على خروجه عن دين نقل فؤادك حيث شئت من الهوى [50 v <sup>o</sup> ] كم المتنزل في الأرض يالفه الفتى
---	---

ولقد أخبرني رجل حضر في خلوة لبعض النصارى الذين أسلموا بسبب كائنة وقد طالت مدّته في الإسلام حتى صار يقف الوقوف مثل المسلمين على سبيل الخبرات إلى غير ذلك وصار إذا تعاون النصاري على مسلم يقول لو كان هذا نصارى ما تحاملتم عليه يقصد بذلك

البعد عن التهمة وإنّه دخل في دين الإسلام دخولاً تاماً قال المخبر بهذه الحكاية شرب المذكور وشرب الحاضرون فقال أحدّهم للمغني بالله غنّي في حجازي فغنّي أبياتاً منها :

كان لم يكن بين الحججون إلى الصفاء أنيسٌ ولم يُستمر بمكّة سامر

رفع الكلب أنفه وقال وقد تمكنت منه النشوة بالله يا فلان دعني من الحججون والصفاء ومكّة [50] وهذه الأسماء المزعجة وغنّ لنا يا دير سمعان وأيامنا بالدير وذلك الشعر الذي فيه ذكر القوس والرعبان ثم التفت وقد زادت به النشوة وقال أقول لكم الصحيح ما دين النصرانية إلا صليح ومعابدهم ككنائسهم وتلك الصور وذاك الحفيرون الذي عليها والله كائنها إلا تنطق وتلك الهياكل وتلك المواقع وذاك التقديس فسبحان من قدر ما قدر ما للإنسان في نفسه حيلة ثم قال يا فلان سمعت أن هولاء الذين يروحون إلى مكّة يقبلون حجراً أسود قال ويأخذون معهم حجارة من موضع ويرمونها في موضع آخر قال ويجررون جريأً شديداً شيء ما يشبه شيء يابني أيش ما هذا كله يترك الناس دينهم ويدخلون معهم بدون ذا [51] قال المخبر فولله لقد ترقبت فرصة الخلوة به لأقتله لله تعالى فحال بيني وبين ذلك كثرة الحاضرين قلت وهذا لا يُذكر من هولاء السفلة العجّال النصاري فإنّه لو جرى لبعض المسلمين العريقين في الإسلام كائنة في دار الحرب وفي موضع أكفار فيه شوكه حتى لا ينجيه منها إلا التلّفظ بالكفر فتلّفظ به لم يأتم ولم يخرج عن دين الإسلام ومتى لم يُمكّنه أن يظهر دين الإسلام الذي هو يعتقد أبقاء في قلبه وتلّفظ به سراً في خلوته ومع نفسه وتعبد مهما أمكنه خفية وإذا رأه جامعاً أو مسجداً أو محراباً حن بجيشه إليه وأنّ أسفًا عليه واشتاقه بقلبه وتوسل في إظهار دينه إلى ربّه وقد جرى مثل ذلك العما بن [51] ياسر رحمة الله فأنّ أكفار عذّبوا بالنار لكي يتلّفظ بالكفر فلم يحبّهم وصبر على العذاب طنان منه أنه لا يجوز له التلّفظ بحال فمرّ به رسول الله صلعم وهو يعذب فأذن له أن يرضيهم بالتلّفظ حتى يخلص من العذاب فعل ونزل قوله تعالى إلا من أكفر وقلبه مطمئن بالإيمان فثبت أذًا إنّ النصراني إذا أسلم كائنة صار أنسحس مما كان وأخرى بل حكمة عندي إذا كان كما وصفت حكم المرتد مباح الدم مستوجب القتل بل حكم المشتهرين بالشريعة والطاعة لا بحل إبقاءه في الحياة ساعة.